

## Neue Zürcher Zeitung

---

### "Les enfants qui s'identifient comme eunuques"

Les "eunuques" représentent une identité de genre distincte selon l'Association mondiale pour la santé des transgenres. Les dernières directives font également référence à une plateforme en ligne douteuse. De plus, les recommandations d'âge pour les traitements ont été supprimées.

Elena Panagiotidis

Mis à jour

25.09.2022, 18h44



Être un homme ou une femme devient une question de choix personnel : un participant à un concours de beauté pour transgenres en train de se maquiller.

Soe Zeya Tun / Reuters

Les catégories "homme", "femme" et "divers" figureront-elles à l'avenir sur les questionnaires ou dans les offres d'emploi, en plus de la catégorie "eunuque" ?

Selon l'Association mondiale pour la santé des transgenres (WPATH), il est nécessaire et souhaitable d'inclure les "eunuques" comme nouvelle catégorie sous le parapluie des différentes identités de genre. La WPATH consigne ses recommandations dans ce qu'elle appelle les Standards of Care for the Health of Transgender and Gender Diverse People (SOC). La huitième version (SOC8) est parue début septembre et remplace la version existante de 2012. Non seulement les recommandations d'âge pour le traitement des enfants et des adolescents ont été supprimées, ce qui fait craindre aux critiques que les traitements hormonaux et les opérations puissent être autorisés chez des patients encore plus jeunes. Dans une version antérieure, il était par exemple recommandé de ne pas administrer d'hormones avant 14 ans ou d'avoir au moins 15 ans pour une ablation des seins.

Dans le SOC8, on trouve désormais un chapitre spécifique sur le thème des "eunuques".

Selon sa propre description, la WPATH est une association professionnelle internationale et interdisciplinaire qui s'occupe de la compréhension et du traitement de la dysphorie de genre. Selon le "New York Times", ses recommandations influencent les positions des associations médicales spécialisées, des pédiatres aux psychologues. En outre, les assurances maladie du monde entier s'orientent sur les SOC.

## Les eunuques comme fonctionnaires de la cour et chanteurs d'opéra

Les eunuques ont joué un rôle dans l'histoire de l'humanité pendant des milliers d'années, par exemple dans l'empire chinois ou byzantin ou dans l'empire ottoman.

D'une part, la castration pouvait être conçue comme une punition,

d'autre part, elle était également une condition préalable à l'exercice de hautes fonctions. Les chanteurs castrats ont également été présents dans la musique européenne au fil des siècles.

Ces formes de castration, le plus souvent forcée, n'existent plus. Les directives de la WPATH ne concernent pas non plus les hommes dont les testicules ont été retirés pour des raisons médicales, comme le cancer de la prostate. La WPATH part du principe qu'il existe des personnes qui considèrent que leur identité sexuelle est celle d'un "eunuque" et qui soit ont déjà des testicules non fonctionnels, soit souhaitent qu'ils ne le soient pas, soit même souhaitent une amputation du pénis. Homme eunuque doit être une identité transgenre valable. Il s'agit donc de personnes qui ont le sentiment que leur véritable moi est le mieux exprimé par le terme eunuque.

Il n'y a aucune indication sur le nombre d'hommes concernés. Dans le SOC8, il est vaguement question de "many" (beaucoup). Les personnes concernées craindraient la stigmatisation, suppose-t-on.

Matthias Waldner est chef de clinique à la Clinique de chirurgie plastique et de la main de l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ) et spécialisé dans la dysphorie de genre et la réassignation sexuelle chirurgicale. Il déclare : "Jusqu'à présent, je n'ai jamais vu quelqu'un se définir spécialement de la sorte lors de mes consultations". Selon lui, il y a quelques personnes qui souhaitaient se faire enlever les testicules et ne voulaient pas prendre d'autres mesures. Mais celles-ci ne se seraient pas identifiées aussi clairement comme "eunuques", peut-être aussi parce que ce n'est pas un concept pour elles. Certaines personnes qui veulent se faire enlever les testicules disent : "Je ne suis pas une femme". Les demandes allant dans ce sens seraient toutefois rares.

"En Suisse, nous parlons là de personnes individuelles qui pourraient se définir comme 'eunuque', si tant est qu'elles le soient", explique Waldner.

## Les archives des eunuques, un terrain de jeu pour les pédosexuels ?

D'une manière générale, la recherche et les sources à ce sujet semblent peu nombreuses, quelques essais sont cités. Le SOC8 fait plusieurs fois référence à l'Eunuch Archive, fondé en 1998, qui compte plus de 130 000 membres enregistrés dans le monde entier. Dans ses dernières directives, la WPATH la qualifie de "grand groupe d'entraide en ligne", bien que seule une minorité de ses membres soit castratrice ou souhaite l'être.

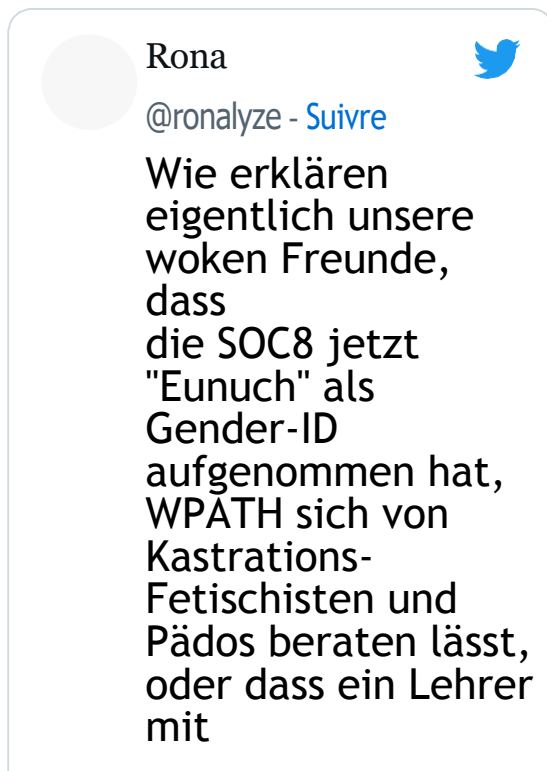
On peut s'interroger sur le sérieux de ce site et de ses salons de discussion : Différentes recherches ont démontré qu'un grand nombre d'histoires directement liées à des abus sexuels sadiques sur des enfants se trouvaient dans la partie protégée des archives.

Avant le lancement officiel des archives, les membres se rencontraient sur un forum Usenet du même nom, qui était la cible des premières enquêtes du FBI sur les réseaux pédophiles sur Internet. Dès que les Eunuch Archives ont été mises en place, de nombreux membres connus s'y sont rendus, peut-on lire dans le rapport du portail Reddux.

En se rendant sur le site web des Eunuch Archives, on accède assez facilement à la salle de discussion #Lobby. Les utilisateurs y portent des noms tels que "eiergeil-wien", "GaySubNorway", "smalldick", "gayforsatan", "labor\_servant", "Eierbulle", "spatzi-cut" ou simplement "Markus24", comme le montre un coup d'œil. Cela ressemble maintenant moins à un groupe d'entraide en ligne inoffensif.

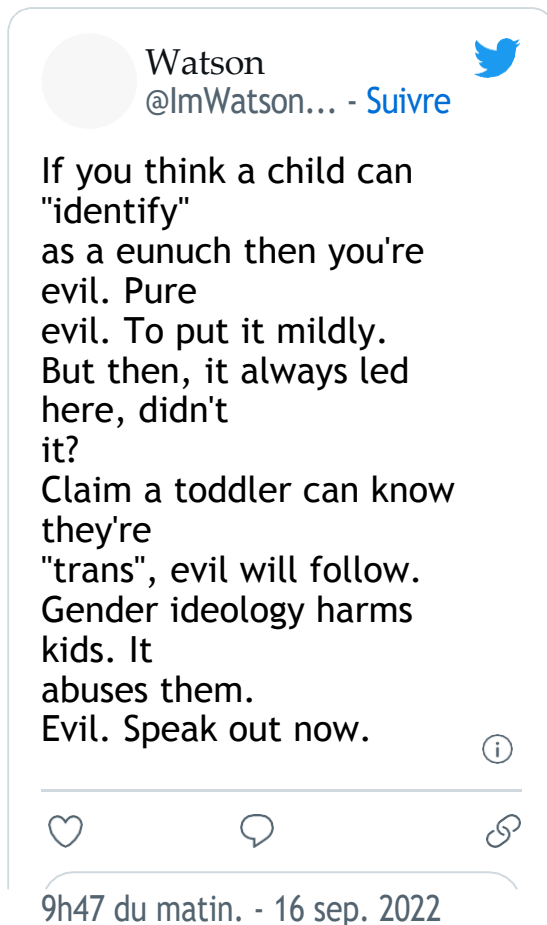
Comme l'ont rapporté le "Telegraph" britannique et la station de radio LBC News cet été, le National Health Service (NHS) avait demandé à ce que "eunuque" soit reconnu comme identité de genre et avait téléchargé un document WPATH à cet effet. Le NHS écossais s'est ensuite excusé pour cette déclaration. Selon les médias, le document contenait un lien direct vers les Eunuch Archives.

Les enfants sont souvent victimes de violences sexuelles et d'agressions sexuelles, qui contiennent des descriptions graphiques et sexuellement explicites d'enfants eunuques.



L'hypothèse des auteurs de la SOC8 selon laquelle les enfants pourraient déjà se définir en tant qu'eunuques attire tout particulièrement l'attention. Ils déclarent en effet : "Comme d'autres personnes sexuellement diversifiées, les eunuques peuvent prendre conscience de leur identité pendant l'enfance ou l'adolescence. En raison du manque de résultats de recherche sur le traitement des enfants qui s'identifient comme eunuques, nous nous abstenons de faire des propositions spécifiques".

La simple idée qu'un enfant puisse se considérer comme un eunuque devrait résonner de manière étrange, voire alarmante, à la plupart des oreilles. Sur les réseaux sociaux comme Twitter, cet aspect déclenche un tollé.



Le médecin-chef Matthias Waldner répond à la question de savoir s'il est concevable que des enfants se défient en tant qu'"eunuques" :

"Je trouve cela difficile. La testostérone fait quelque chose au corps et entraîne certains changements, surtout à la puberté. Quand on est enfant, on n'a pas encore cet effet hormonal. Par conséquent, cela n'a probablement pas d'influence du tout".

En revanche, il est souvent clair dès le plus jeune âge que les enfants souhaitent avoir un autre rôle de genre dans leur vie.

"Nous le voyons dans les consultations spécialisées des pédopsychiatres, cela devient plus fréquent".

**"Pour la plupart des gens, le désir de castration n'est pas compréhensible"**

Dans ses directives, le WPATH recommande d'envisager également une intervention médicale pour les eunuques s'il y a un risque qu'ils se fassent du mal en se mutilant ou en s'automédiquant.

Opérerait-on donc les personnes qui se définissent comme eunuques ? Waldner explique qu'une telle procédure serait précédée d'une consultation spécifique, au cours de laquelle un psychiatre devrait par exemple voir si le désir se manifeste depuis un certain temps ou s'il s'agit d'une situation momentanée. S'il s'agissait d'un désir consolidé, on pourrait intervenir de manière hormonale ou chirurgicale : "C'est tout à fait envisageable si les gens s'identifient ainsi, si c'est important pour leur identité et s'ils en souffrent. Pour la plupart des gens, un désir de castration n'est pas compréhensible". Waldner fait référence aux femmes transgenres, chez qui les testicules sont déjà enlevés avant une réassignation sexuelle ou parfois comme seule mesure, afin de ne plus devoir prendre les bloqueurs de testostérone. "Nous le faisons très souvent et en ambulatoire".

Pour les "eunuques", la question se poserait en outre de savoir quels coûts sont couverts par la caisse d'assurance maladie, car il s'agirait à nouveau d'une nouvelle catégorisation, explique Waldner. Les personnes non binaires seraient également souvent privées de prestations.

On peut se demander pourquoi le WPATH, qui défend les droits légitimes des personnes transgenres ainsi que leur acceptation et leur accès à un traitement médical adéquat, fait preuve d'un tel manque d'esprit critique vis-à-vis de sources telles que les Eunuch Archives et avance des affirmations douteuses sur des enfants qui se définissent comme des "eunuques".

Les questions posées par la NZZ à la WPATH et à un médecin spécialisé dans la santé des transgenres et coauteur de la SOC8 sur ces sujets sont restées sans réponse.